

## TÉMOIGNAGE DE JESSICA - Le temps passe vite.

A l'annonce du diagnostic, ce n'était pas vraiment une grande surprise pour moi. Cela faisait plusieurs années que j'avais perçu des modifications au niveau de son comportement, de ses réactions, des raisonnements inhabituels, qui ne correspondaient pas à mon papa. C'est d'ailleurs suite à ces constatations que ma maman avait pris un rendez-vous à la clinique de la mémoire.

Après le décès de maman, c'est moi qui ai repris le dossier médical de papa en charge. Son état continuait à se dégrader progressivement mais aucun diagnostic n'avait été posé et au vu des circonstances, on a pendant plusieurs années mis ça sur le compte de la surcharge mentale dont il avait été victime avec l'état de santé de maman.

C'est finalement en 2021 que le verdict est tombé. Sans grande surprise, mais aussi avec un certain soulagement. Soulagée d'enfin pouvoir mettre des mots sur cette situation, sur toutes ces manifestations que j'avais constatées et qui ne me paraissaient pas "normales".

La neurologue a vraiment été bienveillante et m'a transmis quelques informations : groupes de parole, soutien psychologique et les coordonnées de Alzheimer Belgique... Tant pour papa que pour nous les proches. Papa était vraiment dans le déni et n'a donc jamais souhaité participer à ces séances, ni sa compagne. Moi je n'en ressentais pas le besoin.

Au bout de quelques temps, voyant son état se dégrader et voulant anticiper un peu j'ai pris contact avec Alzheimer Belgique. Le contact est directement bien passé. Les personnes rencontrées étaient d'une douceur, d'une bienveillance et d'une prévenance incroyable. Papa a donc accepté de continuer les entretiens.

La vie en a finalement décidé autrement parce que sa compagne, épuisée, a décidé de s'en aller. Avec mes frères et sœur et au vu de la situation nous n'avons eu d'autre choix que de le placer en urgence dans une résidence adaptée à ses besoins. Sur ce coup, là, nous avons eu un peu de chance (il en faut parfois 😊) et 3 semaines plus tard, papa avait une place. Il est à présent bien intégré et participe volontiers à la vie en communauté.

Ce qui me donne le courage et la force de continuer est de me dire que mes parents ne nous auraient jamais laissé tomber alors faisons de même et les accompagnons, mais ce n'est pas tous les jours évident en étant maman de 3 enfants.

Mon message pour les politiques : les résidences manquent cruellement de places et de moyens mais vous ne vous en rendez compte que le jour où vous n'aurez d'autre choix que d'y laisser un de vos proches. Pensez-y avant d'y être confrontés car le temps de tout mettre en place, il ne sera peut-être plus de ce monde. Le temps passe vite !